

DUCOS fait son cinéma !



**Le centenaire DUCOS ? n'y pensons plus...
... on verra ça l'an prochain**

Quelle déception !

Alors que nous travaillons (et que je travaille) depuis près de cinq ans, à la « réhabilitation » de Louis Ducos du Hauron et que nous avons mis tous nos espoirs dans les manifestations du CENTENAIRE (de sa mort, le 31 août 1920), nous avons appris par la Presse que la Mairie d'Agen avait décidé de tout annuler (et de le reporter à l'année suivante).

Je veux bien croire que la pandémie justifie cette décision. Mais on aurait tout de même pu, à Agen, marquer le coup... autrement que par un dépôt de gerbe. J'avais pensé que nous aurions pu projeter notre film. Mais c'était risqué.

Je sais bien que cette crise sanitaire et la crise économique qui suit nous dépassent tous et mobilisent nos élus et notre administration. L'alerte n'est pas levée, la pandémie progresse un peu partout, et j'ai des doutes sur le monde de demain que l'on nous promet... Je crains même qu'il soit pire que le monde d'avant.

Mais restons sur notre affaire : DUCOS. Nous avons achevé notre travail, comme promis (site, film, conférences...) et tout fait pour le partager. Nous avons eu des retours sur notre film (la plupart élogieux), nous avons mené une réflexion... nous l'avons raccourci et enlevé les quelques éléments qui pouvaient déplaire localement. Il nous reste à convaincre les décideurs culturels, ceux du Comité du Centenaire notamment qu'ils doivent nous accepter et qu'ils peuvent s'approprier notre travail. Je demande, une nouvelle fois, aux gens que j'ai pu contrarier (par maladresse ou entêtement) d'accepter mes excuses... et de rétablir le contact.

Il faut, localement, changer d'attitude ! Car il serait incompréhensible que les Agenais, que les Lot-et-Garonnais soient privés d'un film reçu aussi chaleureusement, partout ailleurs.

Consultez sur notre site la page LDH : LE FILM / Actualité et témoignages.

Vous verrez que nous avons de bonnes raisons de garder espoir.

René Dreuil



Photo de famille des membres de PVC 47 présents à la projection de validation de la version définitive du film LDH : la photo prend des couleurs

PVC47

Cinq années de recherches passionnées sur DUCOS DU HAURON... ... des connaissances à partager

Le travail est achevé a dit René. Peut-être... peut-être pas...

Il est clair, qu'étant sur le chantier depuis fin 2015, il estime avoir fait le tour de la question. Il a, en tout cas, acquis énormément de connaissances sur l'histoire des débuts de la photographie, du cinéma, sur les techniques de l'image, sur l'imprimerie, et bien entendu, sur toute l'œuvre de Louis Ducos du Hauron. Il est donc devenu un des rares spécialistes de la question.

Il y est parvenu grâce à la lecture de divers ouvrages (il était important de recouper les sources) mais aussi et surtout en s'attaquant aux publications de l'inventeur et à ses brevets. Il a approfondi tout cela en naviguant sur le Net, en visitant divers lieux de mémoire, en récupérant ça et là de la documentation, en échangeant avec divers correspondants. C'est pour cela qu'il était essentiel pour l'association des AMIS (qu'il a un temps présidée) de créer prioritairement un site afin d'échanger.

Un programme de conférence

Et c'est d'ailleurs en 2016 que l'association avait validé l'idée de proposer une conférence par an... à la suite de celle – fondatrice – de Joël Petitjean, découvreur d'un fonds important sur LDH, spécialiste et intervenant du Musée Niépce avec lequel René a continué à échanger.

La première de ces rencontres, ce fut en décembre 2017 au Musée d'Agen sur « l'histoire de la photographie à l'époque de LDH ». La seconde conférence avait pour thème « la vie et l'œuvre de LDH » et elle a été donnée de nombreuses fois courant 2019-2020. La troisième, René n'y a travaillé qu'en fin de confinement (il faut l'excuser, il n'avait plus rien à faire). Elle portera sur la vision qu'a eu LDH du cinéma

Un peu de narcissisme en quelques lieux de mémoire célèbres visités par René Dreuil. Ci-contre devant la première salle de l'histoire du cinéma à La Ciotat (en plein festival). Puis devant l'unique vestige de la « Sortie des usines Lumière » à Lyon ; à Chalon devant le musée Niépce avec Joël Petitjean. Et ci-dessous à droite devant le « Grand Café » du bd. des Capucines où eut lieu la fameuse séance du Cinématographe Lumière en 1895.



(en 1864) et qui s'est conclue par la réalisation du cinématographe Lumière en 1895. Il est en train d'achever la conception du diaporama qui illustre sa causerie. La partie visuelle est riche et complexe car elle présente des documents exceptionnels, photos et vidéos de quelques vestiges de la chronopho-

tographie et incunables du pré-cinéma. Jamais ce thème n'avait été exploité. Ce nouveau diaporama permettra de visualiser tout ce qu'avait imaginé Louis Ducos en 1864.

Il était important, en cette année du Centenaire de démontrer qu'il était aussi « l'inventeur » du cinéma.

Louis Ducos du Hauron est bien à l'origine de l'histoire du cinéma.

La démonstration en est faite dans cette dernière conférence riche de beaucoup d'illustrations, de documents rares et de vidéos..

Elle se rajoute aux deux précédentes

- La photographie au temps de LDH
- La vie et l'œuvre de Louis Ducos du Hauron

Contact : rdreuil@aol.com



1864 du rêve à la réalité

1895

de Louis Ducos du Hauron à Louis Lumière



le pré-cinéma





« LDH : la photo prend des couleurs »... débats sur le film et nouvelle version

Le fil conducteur de notre bulletin du 15 avril était le coronavirus. Mais nous avons positivé sur le sujet en vous expliquant que le confinement nous avait incité à consacrer encore plus de temps à notre ami Louis DUCOS.

Nous avons même brossé de lui un portrait peu habituel. Celui d'un chercheur reconnu et honoré à Paris... et toujours actif jusqu'à son retour en Lot-et-Garonne.

Nous vous avons également parlé du dépôt, aux Archives départementales, d'un important fonds documentaire réuni par Jacques Poitrat dans les années 80. Nous en avons réalisé l'inventaire et il nous avait permis de compléter et de mettre à jour notre site.

Nous avons annoncé notre volonté de nous insérer dans les manifestations du Centenaire... seulement voilà ! La Ville d'Agen a décidé de tout reporter. A-t-elle eu raison ? Surement, car des foyers d'épidémie repartent ça et là... et il faut rester prudents.

À quand la première en 47

C'est le statu quo. Les salles ont des soucis avec la reprise, la Ville est occupée ailleurs... et nous n'avons toujours pas tenu notre promesse d'organiser une avant-première pour nos membres, nos amis, nos figurants...

Nous souhaitons le faire en septembre, mais il y a trop d'incertitudes sur les contraintes imposées et donc, il vaut mieux repousser.

Pourtant, ce film a démarré sa carrière en DVD... oh, bien timidement, grâce à quelques relations, grâce au site, grâce au bouche à oreille. Des jugements et des témoignages de sympathie nous sont parvenus et nous ont conforté dans nos choix. Mais nous avons tout de même mené une réflexion.

Devions nous revoir notre copie ? Faire plus court ? Abandonner l'histoire de transmission intergénérationnelle ? Supprimer certaines séquences ? Ceci pour tenir compte de quelques critiques... alors que la grande majorité de nos correspondants était plutôt enthousiaste.

Après avoir cherché à remanier son film, notre réalisateur s'est appuyé sur ces témoignages (largement positifs) pour le préserver. Au diable les gens pressés, incapables de rester concentrés 10 mn sur la conférence ou ne comprenant pas l'intérêt de la conclusion (réunion de la Société Agenor). Idem pour ceux qui ne supportent pas les quelques secondes de respiration entre les séquences... qui pourtant situent l'action et donnent une belle image de notre environnement agenais.

Dix minutes plus court

Deux ou trois personnes seulement ont mis le doigt sur ce qui explique peut-être que notre film soit mal perçu localement. Ce sont les quelques échanges qui font allusion aux difficultés que nous avons rencontrées.

Certes, notre fiction s'inspire de la réalité mais de là à y voir des attaques personnelles... Et comme ces difficultés faisaient partie de notre quotidien, ces quelques allusions se sont imposées naturellement au scénariste pour donner du relief à notre histoire.

Bref ! Jamais nos interlocuteurs locaux n'ont osé nous les reprocher. Ils ne voulaient pas passer pour des censeurs. Nous nous sommes donc censurés nous-mêmes en suivant les avis (extérieurs et professionnels) de deux ou trois personnes.

La version éditée (de 1h40), qui avait déjà été édulcorée par rapport à la version d'évaluation, vient d'être à nouveau réduite (à 1h30) et sera dupliquée ainsi dès que la première version sera épuisée. René s'est résolu à tronquer la conférence et la séquence du Studio Ferry et à supprimer la moindre allusion pouvant prêter à polémique. Dommage pour le contenu de la conférence. Pour le reste : il y a plus de rythme, et ce n'est pas plus mal.



Des appréciations qui nous font chaud au cœur

Nous l'avons dit, pour l'instant, la promotion et la diffusion de ce film reste confidentielle. Mais ce qui est encourageant, c'est que, près de la moitié des acquéreurs du film nous renvoie un petit mot.

Certains messages sont même des analyses qui nous éclairent sur leur perception des choses. Merci à eux. Nous avons publié ces appréciations dans la page LDH : LE FILM / Actualité et témoignages.

Un des derniers reçus émane d'un descendant de la famille Ducos,

Claude Lamarque. Un des rares à s'être intéressé à l'illustre aïeul. Il nous a livré des témoignages de première main, sur sa mère (fille de Gaston, le



Claude Lamarque, critique musical et chef d'orchestre (photographié à Salzbourg)

neveu de LDH), sa mère qui a vécu avec Louis à Savigny-sur-Orge et qui se souvenait des visites de Camille Saint-Saëns venant jouer à quatre mains avec son oncle des œuvres réservées aux virtuoses.

« ...j'ai regardé hier soir le fruit de votre magnifique création et je dois vous avouer que c'est les larmes aux yeux que j'ai terminé le visionnage... »

Merci M. Lamarque pour ce témoignage, merci Joël Petitjean et merci à tous ceux qui parlent avec leur cœur...

Le « monde d'après » sera-t-il mieux que le « monde d'avant » ?

Avec toutes mes excuses !

Pas la peine de se voiler la face. Sur Ducos, à Agen, il y a comme un malaise ! Et un malaise que je vis très mal, car en plus, il est incompréhensible.

Je veux bien croire que j'ai mis trop de passion dans la mission que nous nous étions fixée, il y a près de cinq ans. Mais il n'y avait rien de suspect là-dedans. Point de « recherche effrénée de reconnaissance » au détriment des autres. Point de volonté de « porter ombrage », de « déposséder ou précéder » certains (encore faudrait-il avoir une idée des projets qu'ils protégeaient). Je reconnais un certain volontarisme dans la recherche d'un minimum d'efficacité et de cohérence. Puis, bien obligé, j'ai vite renoncé à animer l'équipe que j'avais réunie... pas renoncé à m'intéresser à Ducos. Car il n'y a pas de personnes plus « légitimes » que d'autres pour faire ce travail.

Alors, veuillez m'excuser si j'ai vexé ou contrarié des gens (surement tout aussi passionnés) en poursuivant (mais dans la plus grande clarté) mes recherches et mes publications sur notre inventeur. Depuis que l'association des AMIS a été relancée (en 2018), je n'ai cessé de faire des propositions de rapprochement et de collaboration, mais ne m'en veuillez pas si je n'ai jamais accepté de saborder le site... ou le film... et de tout abandonner.

De grâce ! Acceptez mon travail. C'est cadeau !

Ces dissensions, il n'y a guère qu'un petit cercle de d'initiés (150 ? c'est -à-dire personne) qui les connaît. On peut les oublier sans perdre la face.

De mon côté, je vais continuer à solliciter la Mairie, le comité du Centenaire, le Département, les associations culturelles... pour leur rappeler qu'ils disposent d'un site, de conférences et d'un film, afin de mieux faire connaître Louis Ducos du Hauron, notre génial inventeur.

J'espère qu'ils liront mes courriers. Encore mille excuses si, jusqu'ici, je n'ai pas su m'y prendre.

RD

Prochain bulletin...

... lorsque nous aurons quelque chose à annoncer.

D'ici là soyez prudents, portez-vous bien...

... et passez de bons moments avec notre film.

Parlez-en autour de vous. Faites connaître notre site à vos amis.

Merci.

Nous n'allons pas épiloguer sur une question que personne ne maîtrise mais qui concerne pourtant l'avenir économique et sociologique, politique et démocratique, éducatif et culturel... de notre pays et même de la planète entière. Restons concentrés sur nos problèmes... dérisoires certes, mais parfois insurmontables. Ceux de nos relations avec les autres, avec les décideurs... des problèmes qui consomment toute notre énergie.

Si vous souhaitez vous rendre utile participez vous aussi à la réhabilitation de l'inventeur DUCOS.

Merci d'aider notre association en achetant notre film et en relayant nos informations.

Pour commander le film

Il suffit d'expédier un chèque de (18,50 € le Blu-ray, 17 € le DVD) à l'adresse de l'association

**PVC47, 6 Chemin de Halage-haut,
47550 Boé**

Bien mentionner votre adresse postale pour l'envoi... et si possible, donner une adresse mail pour être tenu au courant de l'actualité DUCOS.

